



*Chers lecteurs,*

*Ce que je vais vous raconter est tout simplement prodigieux. Figurez-vous qu'un jour de juillet, alors que, concentrée sur mon écran, je classais les messages reçus durant quelques jours de vacances, j'ai failli jeter parmi d'autres un courriel dont l'expéditeur m'était totalement inconnu : "Analeo". Encore un SPAM ! me suis-je dit. Mais avant d'arriver à la poubelle, il s'est ouvert tout seul. Craignant un virus, je commençais à pester quand sa lecture acheva de me mettre hors de moi. Qui donc pouvait bien m'interpeler d'une façon aussi cavalière ?!*

" Madame ,

Vous avez écrit beaucoup de livre *(sans s !)* sur l'histoire de se *(avec un s !)* pays et de ses habitants. Mais comment pouvez-vous raconté *(je passe sur les fautes, vous corrigerez vous-mêmes)* tout ça, vous n'y étiez même pas. Tandis que nous, on y a été dans ses temps-là, et si vous voulez, on peut vous raconté. Vous serez impressionné. »

*« Encore une blague d'analphabète!» me suis-je dit. Et, me retenant de l'effacer tout de suite, je suis allée ranger mes valises. Vexée, je l'étais, mais intriguée encore plus. Alors une fois ma colère passée, j'ai répondu.*

*Et tout ce qui s'est passé ensuite est absolument incroyable !*

*Un nouveau message de cet "Analeo" m'arriva aussitôt : il me donnait rendez-vous, deux jours plus tard, devant le cimetière de Saint Hilaire-les-Oussines. Qui allais-je trouver? Et si c'était un piège?*

*En arrivant au lieu dit, je n'ai vu personne et, restant sur mes gardes, j'ai jugé plus prudent de ne pas descendre de voiture. J'ai attendu un moment, rien! Et j'étais déjà prête à redémarrer en pestant contre ma naïveté quand, sortis de je ne sais où, deux enfants, un garçon et une fille, se sont approchés.*

- C'est vous, la dame qui écrit des livres? me demanda timidement la gamine.

- Euh... oui... répondis-je, un peu rassurée, mais toujours sur le qui-vive. C'est... «Analeo» qui vous envoie?

- Mais Anna et Léo, c'est nous! s'écrièrent-ils en chœur.

- Anna et Léo !!!?

*Que j'étais bête ! Et tellement furieuse d'avoir répondu sans réfléchir à la convocation de deux mômes ! Pourtant leurs yeux vifs, comme illuminés, m'inspiraient confiance.*

- Bon! Alors tenez, asseyons-nous sur ce banc... et racontez-moi votre histoire. Car vous savez, je suis très occupée et...

- Ah! Mais ça va prendre du temps! dit le garçon.

- Et puis il faut bien qu'on vous montre! Venez! continua la fille en se dirigeant vers ma voiture.

*Quel toupet, cette gamine ! Ils sont montés tous les deux et, je m'en étonne encore, j'ai démarré, de plus en plus sidérée par leur assurance.*

*La petite Anna, une brunette d'une dizaine d'années, pas plus, avait une allure intrépide et très entendue. Le gamin, de deux ou trois ans plus âgé, plus pâlichon, semblait aussi plus rangé, avec ce quelque chose qui me disait qu'il n'était pas vraiment de la campagne.*

*Ils m'ont donc fait prendre, à la sortie du bourg, une route étroite qui longeait un champ de maïs, puis traversait une plantation de résineux. A partir de là, nous avons continué à pied, en suivant un chemin qui descendait en zigzaguant entre bruyères et bouleaux, jusqu'à passer un petit pont enjambant d'un pas une minuscule rivière. Au moins, aurais-je découvert un endroit superbe, me suis-je dit : de gros rochers couverts de mousse, de vieux chênes tourmentés, des éboulis de pierres, des anémones des bois, l'eau vive...*

- Voilà, ici c'est La Blanche ! dit Léo en levant vers moi des yeux brillant d'émotion.

- C'est beau, non ?... poursuivit Anna tout aussi émue. Bon, alors, asseyez-vous. On vous raconte !

*J'ai écouté... Mais quelle histoire !*

